



UN MÉMORIAL PERMANENT



L'Arche du retour. Photo : Alan Stevenson

En 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies a accueilli favorablement la proposition faite par la Communauté des Caraïbes (CARICOM) et l'Union africaine (UA) d'ériger un mémorial. Le 25 mars 2015, **l'Arche du retour, le Mémorial permanent en mémoire des victimes traite transatlantique des esclaves**, a été inaugurée au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York pour rendre hommage aux victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves et inviter les visiteurs à méditer sur l'héritage de la traite des esclaves.

Situé sur l'esplanade des visiteurs du Siège de l'ONU, le Mémorial permanent surplombe l'East River, qui se jette dans l'océan Atlantique.

Le nom du mémorial, **l'Arche du retour**, a volontairement été choisi en référence à la Porte du non-retour par laquelle les esclaves africains quittaient le Sénégal pour rejoindre les Amériques. La Porte du non-retour se trouve dans la Maison des Esclaves, un musée et monument situé sur l'île de Gorée, de l'autre côté de l'Atlantique, à plus de 6 000 kilomètres de l'Arche du retour. Le mémorial rappelle avec force l'une des plus horribles tragédies de l'histoire.



L'équipe en mémoire de l'esclavage organise des présentations hebdomadaires pour le public à l'Arche du Retour.

Photo : ONU DGC/EOS



L'ARCHE DU RETOUR

Le Mémorial permanent a été conçu par Rodney Leon, un architecte américain d'origine haïtienne, qui a choisi d'utiliser des formes triangulaires pour rappeler la traite des esclaves entre les Amériques, l'Afrique et l'Europe. Sa forme élégante de marbre blanc permet aux visiteurs de traverser la structure et d'expérimenter intimement trois éléments :



Reconnaître la tragédie

Une carte tridimensionnelle sculptée sur une paroi intérieure du mémorial illustre le continent africain, centre de la traite des esclaves. Cet élément montre clairement l'ampleur mondiale et la complexité du commerce triangulaire des esclaves qui s'est développé entre le XV^e et le XIX^e siècle.

Rendre compte de l'héritage

Une réplique grandeur nature d'une figure humaine, sculptée dans du granit noir du Zimbabwe, symbolise les conditions extrêmes dans lesquelles des millions d'hommes, de femmes et d'enfants africains ont effectué la traversée du « Passage du milieu ».



Souvenons-nous

Un petit miroir d'eau triangulaire offre un espace de sérénité où les visiteurs peuvent s'arrêter pour méditer sur l'horreur de l'esclavage et honorer la mémoire des millions d'âmes perdues.



Photo : Alan Stevenson